

Focus PME 1001 Lausanne 021 695 95 95 Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse spécialisée

Tirage: 27'000 Parution: 8x/année





N° de thème: 844.003 N° d'abonnement: 844003

Page: 49

Surface: 116'340 mm<sup>2</sup>





Focus PME 1001 Lausanne 021 695 95 95

Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse spécialisée

Tirage: 27'000 Parution: 8x/année



N° de thème: 844.003 N° d'abonnement: 844003

Page: 49

Surface: 116'340 mm<sup>2</sup>

Fabio Bonavita a mené l'enquête pendant deux ans pour répondre à une question : «Qui a tué le luxe?» Son livre dépeint une industrie stimulée par le profit et la rentabilité à court terme, PROPOS RECUEILLIS PAR MONICA D'ANDREA

here else?»: Brasserie du Palace, un jour pluvieux parmi d'autres à Lausanne, pour une interview avec ce journaliste économique, essayiste, animateur de télévision et indépendant (rien de moins!) afin de parler de son livre régulièrement en rupture de stock depuis plus d'un mois chez Payot. A la façon d'un Cluedo, Fabio Bonavita se reporte au bon goût pour éveiller les consciences face à l'esbroufe et à la responsabilité des grands groupes internationaux.

#### FOCUS PME Comment est née l'idée

de cet ouvrage et à qui s'adresse-t-il? FABIO BONAVITA Le travail s'est construit au fil du temps, en fonction des interviews que j'ai pu mener et grâce aux rencontres avec les grands chefs, les horlogers ou les directeurs d'hôtels, qui ont fait naître des discussions en aparté. A partir de là, un fil rouge s'est développé et a abouti à une critique générale sur l'industrie du luxe.

### Dénoncez-vous les stratégies marketing des grands groupes du luxe?

Je me suis rendu compte que rien

n'avait été publié sur le sujet auparavant et j'ai souhaité rendre accessible une certaine approche de cet univers. Il s'agit aussi d'un travail sociologique. Les acteurs globaux ont tendance à dénaturer l'artisanat au profit des étiquettes, du marketing, en nuisant à l'univers du luxe. Le véritable savoir-faire et, de manière générale, la connaissance de l'origine des produits sont lésés face à l'omniprésence de quantité d'objets qui ne font désormais plus rêver tant ils sont médiatisés.

### Quelles sont les armes du crime en question?

Comme je l'explique dans le livre, les trois «D» sont «coupables» d'avoir tué le luxe: la démocratisation des objets, la délocalisation de la produc- Si le consommateur s'attelle à être tion et la diversification de l'offre. Les au lieu de paraître en apprenant à grands groupes sont clairement stimulés par le profit et la rentabilité à court terme. Ils mentent ouvertement de rester optimiste. Ce qui est fait aux consommateurs en leur jetant de la poudre aux yeux: le produit authentique n'existe plus, il est fabriqué à l'étranger et repasse par l'Italie ou la France juste pour en recevoir le label «made in». C'est le crime parfait: Kering, Richemont ou encore LVMH consolident leur image en jouant la montre et en cumulant des bénéfices

sur le dos des gens.

# Comment expliquez-vous le phénomène de massification du luxe? Y a-t-il des rescapés?

La Toile n'est pas étrangère à ce phénomène. On achète plus vite et on se confine au luxe matériel, alors que le luxe devrait plutôt résider dans la culture, les petites adresses confidentielles et les émotions. Ceux que j'appelle les rescapés sont les domaines qui ont trait à l'art de la table, aux voyages... en somme, au luxe d'expérience justement, qui provoque un ressenti et qui vaut bien plus qu'un sac de marque.

# Les PME peuvent-elles rivaliser face à ces groupes internationaux?

Les modes font que l'on revient à l'artisanat. Les entreprises démarrent toutes en tant que PME, pour ensuite grandir. Rappelons que les sous-traitants des maisons horlogères comme MB&F ont justement été mis en avant pour promouvoir une manufacture séculaire. dénicher des trésors, tout en recherchant l'authenticité, il est possible avec passion saura éveiller en chacun un nouveau sens du luxe.



Le livre de Fabio Bonavita, Qui a tué le luxe? La face cachée d'un univers opaque. est disponible aux Editions Slatkine. 144 pages. Prix: 22 fr. www.slatkine.com

Réf. Argus: 61717074 Coupure Page: 2/4



Focus PME 1001 Lausanne 021 695 95 95 Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse spécialisée

Tirage: 27'000 Parution: 8x/année

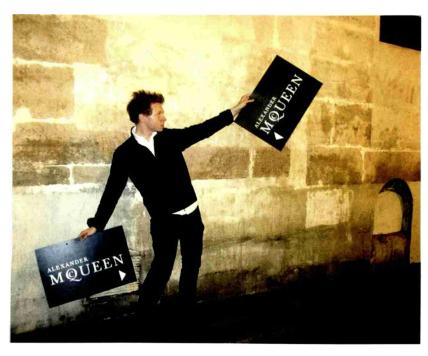


N° de thème: 844.003 N° d'abonnement: 844003

Page: 49

Surface: 116'340 mm<sup>2</sup>







Focus PME 1001 Lausanne 021 695 95 95 Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse spécialisée

Tirage: 27'000 Parution: 8x/année

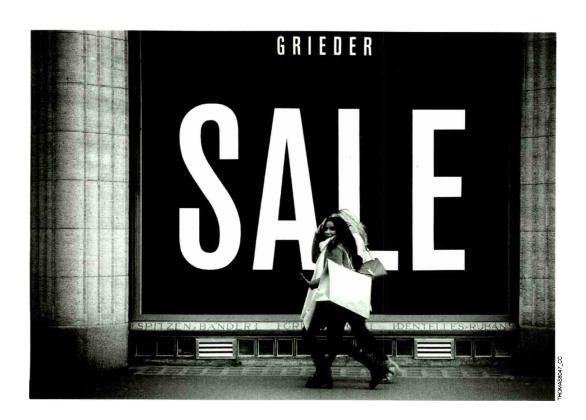




N° de thème: 844.003 N° d'abonnement: 844003

Page: 49

Surface: 116'340 mm<sup>2</sup>





# Biographie

Né en 1979, Fabio Bonavita a fait ses études à l'Université de Lausanne. Après avoir obtenu son master ès lettres, il suit l'enseignement du Centre romand de formation des journalistes (CRFJ) à Lausanne et devient journaliste RP. Actuellement rédacteur en chef du magazine politique Affaires Publiques et de l'émission économique 3D ECO sur la chaîne de télévision genevoise Léman Bleu, il collabore régulièrement avec des publications romandes reconnues, comme le magazine OPEN et la plateforme de journalisme en ligne Sept.info.